

préférèrent la mort à l'apostasie ; on leur tranchâ la tête. Ce supplice, souffert pour le nom de Jésus-Christ, passe à vos yeux comme une ignominie. mais il constitue un honneur et une gloire immortelle devant les anges de Dieu. Ces martyrs, aujourd'hui au ciel, présentent au trône du Roi des rois, les trophées de leurs souffrances et jouissent des béatitudes de l'éternelle vie. La fermeté de cette réponse irrita l'empereur. Sacrifie aux dieux tout-puissants, toi et tes fils, s'écria-t-il, ou je vous fais tous égorger sur l'autel !—Quel bonheur pour nous, dit Symphorosa, s'il nous était ainsi donné d'être offerts, comme une hostie sans tache, à la gloire de Jésus-Christ !—C'est à mes dieux que je veux vous immoler, dit Adrien.—Vos dieux, dit Symphorosa, ne peuvent m'agréer pour leur victime. Si l'on me brûle comme un holocauste, c'est au nom de Jésus-Christ, mon Dieu, que je serai consumée, et les flammes qui dévorent vos démons n'en seront que plus ardentes.—L'empereur, perdant l'espoir, de vaincre un tel courage, ne dit plus que cette parole : Choisis ton sort ; sacrifice ou meurs !—Croyez-vous donc, dit Symphorosa, que la terreur puisse me faire changer de sentiments ? Mon unique désir est de reposer avec Getulius, mon époux, que vous avez fait mettre à mort pour le nom du Christ.—Sur l'ordre d'Adrien, Symphorosa fut conduite au temple d'Hercule, et abandonnée aux insultes de la soldatesque, qui la souffleta et la suspendit par les cheveux. Rien ne put ébranler la résolution de la sainte : enfin l'empereur lui fit attacher une pierre au cou, et on la précipita